

SECRETS DE BOLIVIE

Quelqu'un m'a dit...

Bienvenue au bord du Rio Secure, d'où vous pourrez percer les secrets de la jungle bolivienne, aux côtés des indigènes de la communauté de Tsimane. Au menu, dorados, pacus et Yatoranas. Menus taille XXL, cela va sans dire ! À la démesure d'un environnement végétal hors du commun, luxuriant et mystérieux.



DESTINATION DE TOUT PREMIER CHOIX, L'AMÉRIQUE DU SUD EST GRANDEMENT RÉPUTÉE POUR LA PÊCHE À LA MOUCHE. L'ARGENTINE, LE BRÉSIL, LE VENEZUELA OU ENCORE LE CHILI FONT PARTIE DE LA LISTE. EN REVANCHE, PEU S'AVENTURENT EN BOLIVIE. POURTANT, BIEN CACHÉ AU FIN FOND DE LA JUNGLE, UN NOUVEAU TERRITOIRE DE PÊCHE HORS DU COMMUN VIENT D'ÊTRE DÉCOUVERT, PARMIS LES TAPIRS ET LES JAGUARS.

Texte : Jean-Baptiste Vidal



Espèce prédominante des grandes rivières d'Amérique du Sud, le dorado évolue au top de sa chaîne alimentaire. Par ses chasses et sa puissance, *Salminus maxillosus* pourrait faire pâlir beaucoup d'espèces d'eau douce. Des rushes et des sauts foudroyants, du spectacle, de l'émotion, du challenge, en eau claire, cristalline, il ne se pêche pas comme dans la plupart des autres spots à dorado du continent. Cette pêche à vue requiert beaucoup de patience, de stratégie, de précision et de délicatesse. Le « tigre de la rivière », poisson très intéressant au comportement complexe, requiert une capacité d'adaptation constante. Sa pêche, extrêmement addictive, procure des sensations inouïes. Mais repartons du début... Petit retour en arrière sur la découverte de ce paradis de la pêche technique, explosive et puissante du dorado, entre la pêche en saltwater et la pêche en eau douce ! Un beau jour, un ami argentin, Noel Pollak, me raconte la quête de son Graal, les meilleurs spots à dorado, et me conte son secret sur la jungle bolivienne...

Pendant plus de 10 ans, Noel Pollak a managé le lodge de Pira, dans le nord de l'Argentine. J'ai guidé là-bas avec lui pendant deux saisons et y ai découvert ce poisson de sport. Sa passion pour le

ICI, LA VIE BOUILLONNE Les eaux foisonnent

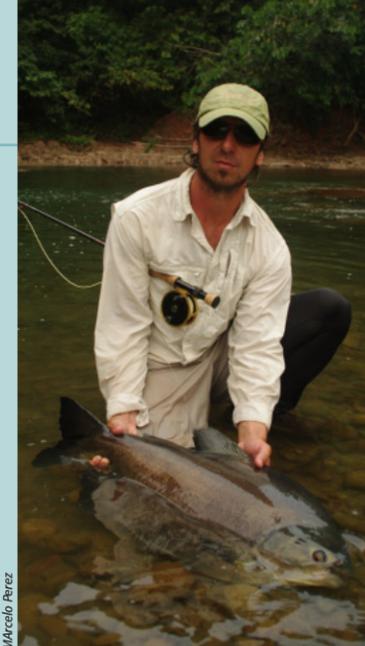
dorado l'a amené à se déplacer dans toute l'Amérique du Sud. Il y a 5 ans, il décide de partir à la découverte de secteurs inconnus, à la recherche DU « hot spot » à dorado. Noel partage un secret avec les amis-guides qui l'accompagnent : il s'agit d'une rivière complètement perdue, au fin fond de la jungle bolivienne. Le seul moyen d'y accéder ? Trouver un pilote assez « fou » pour accepter de se poser sur une ancienne piste utilisée par les narco-trafiquants ! Après de nombreuses recherches, ils se font déposer près du Rio Secure, où vit une communauté indigène appelée « Tsimane ». Ils y découvrent une zone de pêche d'une richesse impressionnante. Le Rio Secure et ses affluents détiennent un potentiel hors norme. Il serait notamment idéal pour

l'installation d'un lodge de pêche. Une idée qui deviendra tout simplement, quelques années plus tard, « Tsimane Lodge ».

Le Rio Secure est unique au monde. De ma vie de pêcheur et de guide, je n'avais jamais vu une telle richesse piscicole. Lorsqu'on se penche sur la rivière, la densité de poisson est telle qu'il s'avère impossible de ne pas voir un poissonnet, une nageoire ou un dos quelconque passer dans notre champ de vision. D'après les biologistes, la rivière pourrait accueillir plus de 100 espèces, parmi lesquelles plusieurs sortes de poissons-chat (surubi, moturo, bagre...) et surtout de très gros dorados, pacus et yatoranas. On ne sait plus où regarder : la vie « grouille » littéralement et les sons de la jungle résonnent sans cesse ! On se rend immédiatement compte qu'on se trouve dans un endroit incroyable, vraiment reculé de la civilisation, à l'écosystème aquatique surprenant, vierge de toute pression de pêche !

On ne peut pratiquer une telle pêche à vue de gros dorados, pacus et yatoranas nulle part ailleurs ! Le potentiel, remarquable, est tout simplement unique. L'opération « Tsimane » a développé un concept novateur très intéressant qui propose à ses clients de séjourner tour à tour dans deux lodges situés à 80 km environ l'un de l'autre. Cela permet de découvrir une grande diversité de cours d'eaux et de conditions de pêche, de multiplier les expériences.

À Tsimane Lodge, le dorado est l'espèce principalement recherchée, même si nous tentons également de prendre le mystérieux pacu, ou encore l'exotique yatorana. Chaque jour, nous partons du lodge en canoë en bois, fabriqué sur place par les locaux, afin d'accéder aux meilleurs secteurs, bien que des dorados de plus de 10 kg maraudent juste en-dessous du lodge dans le « home pool ». Nous



Marcelo Perez

Poids lourds
Dans la jungle bolivienne, c'est du tout gros.

Dentition surpuissante
Le pacu peut casser les coquilles de certains fruits et graines.



Fabian Anastasio

Lingot d'or
Bien nommé dorado... Le flamboyant *Salminus maxillosus* (ou *brasiliensis*) est aussi robuste que le précieux métal doré.

Jean-Baptiste Vidal

recherchons les dorados principalement en eau rapide, dans les têtes ou les queues de pools où le courant s'accélère. En eau plus lente, se trouvent aussi de très beaux spécimens, mais il reste très difficile de les faire mordre, du fait de leur méfiance. Ils se montrent quasiment imprenables. Les eaux du Rio Secure et de ses affluents principaux (l'Itiri-sama, le Pluma, le Maniquisito, le Yajana) sont transparentes et le profil caractéristique des rivières à salmonidés (vitesse

TROMPEUSES APPARENCES Une nécessaire technique

d'écoulement, configuration). On pourrait se croire en Nouvelle-Zélande ou en Colombie Britannique. Seules la faune aquatique, la température de l'eau très élevée (25-30°C) et la forêt ripisylve changent la donne et nous ramènent à une pêche de poissons tropicaux.

Une fois le poisson repéré, il faut lancer son streamer avec précision en amont de celui-ci à une distance dépendant de la profondeur, de la vitesse du courant et du comportement de l'animal, puis stripper la mouche très rapidement, dès qu'elle atterrit sur l'eau. Et surtout ne jamais ralentir. Le premier passage est le plus important et si le dorado n'a pas pris à l'atterrissage de la mouche sur l'eau ou lors de 3-4 premiers strips, il faut retenter. Le dorado dispose d'une quantité de nourriture (poissons) si importante dans cet environnement qu'il prendra notre mouche probablement plus par agressivité que par faim.

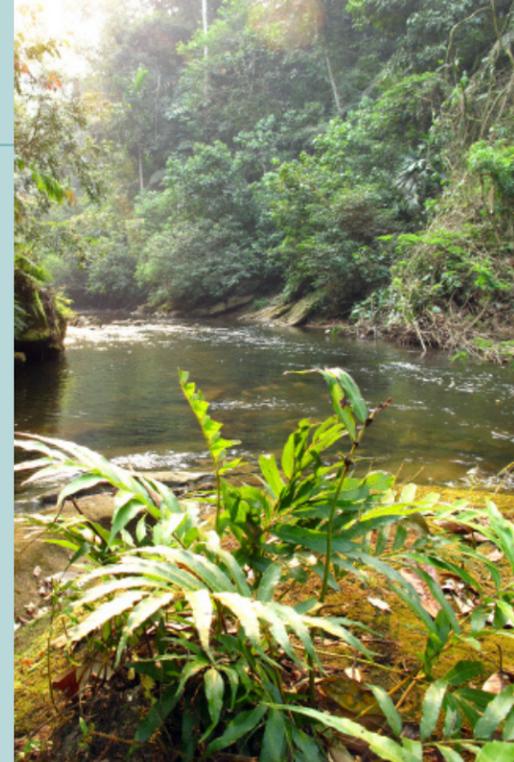
Cette pêche en eau cristalline est très technique et parfois difficile, malgré la densité de poissons très élevée. Elle s'apparente à la pêche en mer, transposée en eau douce : pêche à vue, précision, touche violente et ferrage avec la soie. Les poissons sont très violents, sur-puissants, acrobatiques et adaptés à leur milieu. Il n'est d'ailleurs pas toujours facile de les faire mordre ou de les sortir de l'eau, ce qui rend cette pêche encore plus intéressante.

Les gros poissons peuvent évoluer seuls mais, bien souvent, les dorados vivent en groupe. En

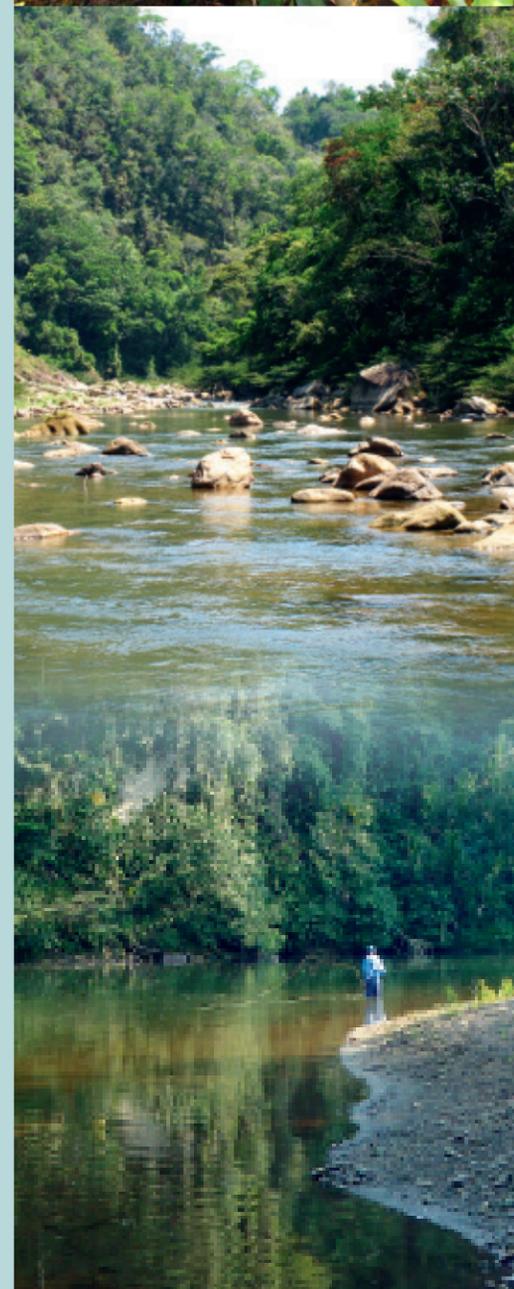
Méfiant
La Yatorana l'est...



Jean-Baptiste Vidal



Jean-Baptiste Vidal



Jean-Baptiste Vidal

Jean-Baptiste Vidal

***Les rois de la jungle**
En Bolivie, on pêche des bruits, des odeurs et tous les ingrédients d'une beauté brute.

L'équipement

Du matériel solide et puissant, du même type que pour la pêche en mer. Canne de puissance 8 à 9 en 9 pieds, série mer. 2 cannes montées sont un must (avec deux soies différentes, une flottante et une pointe intermédiaire, ou une pour le dorado et une pour le pacu. Moulinets mer équipés d'un bon frein, avec suffisamment de backing (30 livres). Il faut un ensemble canne et moulinet bien équilibrés pour lancer souvent. Des soies mer tropical flottante Bonefish ou Redfish taper. Une soie clear tip (pointe intermédiaire) est un plus. Le dorado n'est pas regardant pour ce qui est du bas de ligne employé et il est important de pêcher avec des pointes dégressives se terminant par du 30 livres. Nous recommandons d'apporter des bobines de 40 à 25 livres. Bas de ligne acier de type American wire, Mallin Boa, Tiger Titanium en 26, 30 et 40 livres. Le pacu ayant des mâchoires impitoyables, il faut employer du 40 livres minimum pour éviter de se faire couper lors du combat. Mouches pour le dorado : grosses imitations de poissons fourrages en taille 8 à 15 cm dépendant des niveaux d'eau. Principales couleurs : noir intégral ou noir associé (noir/rouge, noir/jaune, noir/violet). Les modèles utilisés couramment sont montés à l'aide de 4 hackles de couleur, du bucktail pour faire les ailes, et un peu de flashabou ainsi qu'une tête montée en cervidé noir et lestée par des yeux en chaînette ou en plomb. Autres mouches utilisables : gros modèles de Plugisi, deceiveur, mouches à tarpons, popper, gurgler, titanique et grosses Chernobyl ants ou bugs montés avec des pattes en plastique, sur des hameçons très robustes et pointus de type Gamakatsu, Tiemco, Daichi...



Michael Weselov

« school », beaucoup plus agressifs, ils entrent en concurrence. Leur comportement alimentaire consiste à pourchasser les poissons fourrages (« sabalo ») pouvant atteindre plus de 5 kg, en les rabattant vers la berge pour les bloquer. Dans ces moments-là, les dorados arrivent toutes nageoires irisées et foncent sur leurs proies, les faisant gicler dans les airs. Ils n'hésitent pas à sortir de l'eau, afin de les gober ou d'arracher une partie de leur corps ! Des chasses spectaculaires ont lieu, avec une violence inédite dans le comportement d'un poisson d'eau douce ! Même si le brochet opère des attaques fulgurantes, il fait petite mine à côté d'un dorado en opération. Difficile d'être réactif lorsqu'une de ces chasses se passe à proximité, tant la violente scène surprend. Il suffit pourtant, dans la majorité des cas, de faire tomber votre mouche dans l'eau en « ébullition » et c'est gagné ! Grosse touche, à vous arracher la canne des mains, ferrage avec la soie, premier saut, c'est parti ! Ces chasses se produisent à plusieurs reprises chaque jour et c'est une aubaine quand elles se produisent à votre portée : extrêmement éphémères la plupart du temps, elles peuvent aussi durer plus de 30 secondes !

Au fil de ma saison, j'ai remarqué que ces poissons qui ne sont pas dans une phase d'alimentation étaient prenables si on les mettait en concurrence en effectuant UN SEUL lancer en plein cœur du banc et en strippant le plus rapidement possible. Il faut bien repérer la concentration de poissons la plus forte et faire atterrir la mouche non pas tout en douceur mais bien bruyamment, pour attirer leur attention et les surprendre. La touche a lieu dans la seconde où la mouche atteint l'eau, ou lors des tout premiers strips. Elle provoque fréquemment un « tsunami », créé autant par les dorados effrayés par l'atterrissage de votre mouche que par la

vague du poisson qui aura littéralement sauté sur votre appât. Dès que la touche a lieu, il faut tout de suite ferrer avec la soie et mettre beaucoup de pression pour bien faire pénétrer l'hameçon dans la bouche cartilagineuse du prédateur. Dès qu'il sent la piqure de la mouche, il s'élance dans les airs une première fois, en secouant la tête pour tenter de se défaire. Lorsqu'il retombe, il faut renouveler de suite le ferrage pour assurer la prise. Il est ensuite primordial d'éloigner sa prise du groupe sous peine de se faire couper (au-dessus du bas de ligne acier) par les autres dorados qui viendront alentour pour tenter de voler son repas à votre prise, votre mouche en l'occurrence ! Vous pouvez parfois faire un doublé si un deuxième pêcheur se trouve dans les parages et lance sa mouche autour du premier poisson car, dans cette euphorie, nos objectifs se jettent sur tout ce qui bouge ! Selon l'humeur du poisson, il vous fera encore plusieurs sauts acrobatiques. Le combat est très intense, le poisson musclé et il faut constamment garder la canne bandée, pour maintenir la pression. Le

MYSTÈRES ET MERVEILLES Des souvenirs éternels

combat peut durer jusqu'à dix minutes : ce n'est qu'après avoir tout tenté que votre poisson se rendra enfin. Émotions garanties ! La prise de son premier gros dorado à vue fait date comme un moment inoubliable dans la vie d'un pêcheur à la mouche.

Le lodge de Tsimane est vraiment reculé de la civilisation, aucune route ni chemin n'y mène. Immergé en plein cœur de la jungle bolivienne, vous vous surprenez de ses poissons autant que de sa faune et sa flore. Elle vous émerveille à chaque instant. Peu à peu, la jungle s'ouvre à vous. C'est en écoutant les indigènes, en les observant que l'on apprend. L'un d'eux, Tchubiko, m'a d'ailleurs permis d'inventer une mouche sèche imitant un fruit dont se nourrit le pacu d'Amazonie. Nous avons ainsi pu faire monter des pacus en sèche et les prendre en surface comme des truites ou des carpes ! Il faut voir cela une fois dans sa vie : un pacu de 5 à 10 kg venir cueillir votre mouche-fruit en surface avec une délicatesse inimaginable !

Il existe très peu d'endroits dans le monde où on peut prendre dans sa journée un dorado de plus de 10 kg à vue et, dans la foulée, un pacu à la mouche et encore mieux en sèche ! Le pacu d'Amazonie, *Piaractus brachypomus*, encore appelé le permit de rivière, est la seconde espèce



Joaquín Aracena

Poissons volants
Sont-ils inspirés par les aigrettes, les hérons, les martin-pêcheurs, les toucans, les colibris, les cardinaux ou encore par les vautours ? Reste que les poissons, ici, sont les rois de l'envol. Un dorado ne se rendra qu'après une lutte acharnée, dans l'eau ou dans les airs.

la plus recherchée à Tsimane. C'est un poisson vraiment étrange tant par sa physiologie que par son régime alimentaire. Omnivore, il se délecte de feuilles, fruits, graines et fleurs tombant des arbres surplombant la rivière mais aussi, occasionnellement, de petits poissons. Il vit dans les zones plus profondes de la rivière, dans les pools surplombés d'arbres et de branches qui lui apportent sa nourriture quotidienne. Ils évoluent en petits groupes, parfois en couple, voire seul. Le pacu se pêche principalement à vue lorsqu'il vient se nourrir en surface sous les frondaisons ou lorsqu'il se déplace à la recherche de mets variés dans moins d'eau. Pas facile, au



Noel Pollak

début, de repérer de quoi il se sustente car son menu change quotidiennement. Il faut sans cesse s'adapter et surtout observer. Les indigènes qui nous accompagnent nous rendent un grand service en nous aidant à repérer les poissons et à savoir ce qu'ils mangent grâce à leur connaissance du terrain. Ils chassent et pêchent sur ces terres depuis des siècles et vivent du fruit de leur capture. Il faut voir avec quelle dextérité ils chassent à l'arc les sabalos (poisson fourrage). Dès leur plus jeune âge, à 5 ans à peine, ils commencent leur apprentissage et passent leur journée à cette activité qui leur procure leur principale ressource alimentaire, parfois enrichie d'un singe, tapir ou autre animal vivant dans la jungle. Les « Tsimane » ne travaillent pas, mais

Grand spectacle
Les touches de dorados, foudroyantes et inattendues, sont un moment à expérimenter.

Vêtements et petit équipement

La pêche s'effectue en wadding (sans waders). Prenez impérativement une très bonne paire de chaussures de wadding équipées de semelles en feutre. Chaussette de wadding (wet wadding sock) et éventuellement guard socks. Chemises et pantalons ou short mer de type SIMMS, SAGE, Columbia qui sèchent rapidement et qui coupent les ultra-violets vous protégeant des rayons du soleil et à manches longues pour ne pas s'exposer aux insectes. Casquettes, gants, Buff, crème solaire, et bombe anti-moustiques et insectes tropicaux et anti-démangeaison... Voici une liste non-exhaustive de ce que vous pouvez aussi emporter avec bonheur : 2 paires de polarisante, pince à bec long, affûteur pour hameçons, coupe-fil, pince coupante (acier), bobines de fils, lampe frontale, bâton de wadding si nécessaire...

D'humeur changeante
La pêche des dorados en eau cristalline est passionnante : ils peuvent sauter sur tout ce qui bouge, rester sur leur garde ou encore prendre paisiblement le soleil en surface.



Noel Pollak

Joaquín Aracena

Il existe peu d'endroits où on peut prendre un dorado de 10 kg à vue et, dans la foulée, un pacu à la mouche voire en sèche !

recherchent leurs repas quotidiennement. Leur menu à base de poisson s'agrémentent de quelques fruits fraîchement récoltés, comme le plantain, la papaye et autres variétés exotiques.

Pour la pêche du pacu, nous utilisons principalement de petits streamers (plutôt de teinte foncée) ou des imitations de fruits divers. Lorsqu'il vient en surface créant un remous (gobage), on peut lui présenter une imitation de fruit flottant ou coulant. En observant attentivement son comportement, on peut comprendre comment le pacu se nourrit mais, encore une fois, nos camarades locaux nous aident avec leur vue meilleure que la nôtre. Une solution nous rend bien des services : de petites perles en plastique coloré d'un diamètre de 8 mn à 1 cm, servant à la fabrication de colliers, imitent à la perfection certains fruits de la région. Dans ce cas, on lance la contrefaçon en la faisant arriver sur l'eau de manière à ce qu'il fasse un « plop » comme le vrai fruit. Le pacu alerté monte du fond pour s'en saisir.

À L'OUEST, DU NOUVEAU Des territoires encore vierges

Le fruit doit couler naturellement sans que la soie ne le freine. La touche a lieu à la descente et se caractérise par une tirée sur la soie que l'on remarque en observant la soie-leader (comme si on pêchait en nymphe au fil). Il faudra ferrer immédiatement pour assurer la prise et éviter que le pacu ne recrache votre imitation.

Si la copie de fruit ne fonctionne pas, nous essayons au streamer que l'on ramène beaucoup plus lentement par de courtes tirées. La touche se manifeste par un arrêt brutal de la soie, auquel il faut répondre par un ferrage en puissance, encore une fois, avec l'aide de la soie. La réaction du pacu est directe, il fait demi-tour et vous sort toute la soie plus, en général, une bonne quantité de backing selon l'endroit où il aura été ferré. Le pacu ne saute pas - contrairement au dorado - mais, plus puissant, il utilise sa forme arrondie pour faire appui sur le courant.

Lorsque nous le pêchons à vue, quand il se balade à la recherche de gourmandises, nous utilisons cette perle-fruit, qui fonctionne très bien, ou un petit streamer. Dans ce cas, il est possible de voir le pacu se saisir de votre imitation : les sensations sont décuplées ! Un pacu

pris à vue est toujours un grand moment tant le poisson peut sembler capricieux et méfiant parfois.

Il est possible de prendre une troisième espèce de poisson dans les eaux de Tsimane. C'est la yatorana, *Holobrycon pesu*, que nous ne recherchons pas spécifiquement mais qui en vaudrait la peine. Elle est de taille moins imposante mais des spécimens de plus de 7 kg vivent dans les eaux du Secure. En terme de rapport poids/puissance, elle est encore plus combative et puissante que le dorado et prendra des streamers imitant des fruits, ou petits gurglers.

La jungle bolivienne offre un environnement et des conditions de pêche hors du commun, incroyables, spectaculaires et uniques. Si, dans la majorité des cas, la pêche du dorado à Tsimane est très productive, explosive et violente quand on rencontre les conditions décrites ici, il faut savoir que le dorado est un poisson aux multiples facettes. Bien souvent mordeur et agressif, il est parfois très difficile et méfiant. On ne rencontre évidemment pas tous les jours les conditions parfaites. Il faut du temps pour comprendre le comportement, les habitudes et les mœurs de ces poissons tropicaux. Ce qui est passionnant. La jungle a encore beaucoup de secrets à livrer. La Bolivie, notamment, possède d'autres secteurs de pêche encore vierges et inexploités. Nous n'avons pas encore tout découvert. D'autres territoires inconnus demeurent sauvages, riches et prometteurs. À notre Ouest, il y aura toujours du nouveau...



Jean-Baptiste Vidal

De bonne compagnie

Le lodge de Tsimane est géré par la compagnie argentine Untamed Angling qui, avec l'aide de Noël Pollak, a pu mettre en place cet incroyable projet en plein jungle bolivienne dans le Parc national de la réserve indienne Isiboro-Secure (TIPNIS).

Site Internet du lodge de Tsimane :

www.tsimanelodge.com

Site internet de la compagnie Untamed Angling :

www.untamedangling.com

Blog de la compagnie

Untamed Angling :

<http://untamedangling.blogspot.com/>

Vidéos à voir absolument :

cherchez sur

www.youtube.com :

Devils gold video et

King of the river.

Popper ou gurgler ?

Les mouches patinant en surface offrent une pêche très productive.



Jean-Baptiste Vidal